



La lettre de L'URPS BIOLOGISTES OCCITANIE



LA MANDATURE 2021- 2025 DE L'URPS BIOLOGISTES

UN NOUVEAU BUREAU POUR UNE NOUVELLE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Ils étaient douze à avoir été désignés en 2015 par les syndicats pour siéger à l'Assemblée générale de l'Union régionale des professions de santé - Biologistes d'Occitanie pour la précédente mandature de 2016 à 2020. L'URPS a subi une cure d'amaigrissement cette année, en voyant son Assemblée représentative passer à 9 membres pour la nouvelle mandature de 2021 à 2025.

À cette occasion, un souffle de jeunesse et un vent du paritarisme se sont infiltrés au cœur de l'Assemblée. La moyenne d'âge des membres désignés est tombée à 45 ans. Et là où on comptait hier une femme pour onze hommes, on compte aujourd'hui 3 femmes pour six hommes. Et cette tendance devrait s'accroître dans les années à venir si l'on tient de la féminisation de la profession, comme il en est, d'ailleurs, de même pour toutes les professions de santé. L'Assemblée générale a constitué son bureau de cinq membres et Richard Fabre a été reconduit à la tête de l'URPS.

(Lire page 4)

PERSPECTIVES D'UNE MANDATURE DE PRÉSIDENT ASSEOIR L'EXISTANT, DÉVELOPPER POUR LE PRÉSENT ET PRÉPARER LA TRANSMISSION

Les biologistes médicaux désignés pour siéger à l'Assemblée générale de l'URPS Biologistes se sont réunis lundi 28 juin afin d'élire les cinq membres du bureau.

Un exercice de style délicat car les neuf membres de l'Assemblée devaient tenir compte de plusieurs critères en vue de constituer un bureau harmonieux et représentatif. Des critères de représentation géographique : une région qui s'étend sur deux entités bien différentes (Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées) ; de représentation syndicale (on compte 4 syndicats représentatifs de la biologie médicale : le syndicat des biologistes, le syndicat national des médecins biologistes, les biologistes médicaux et le syndicat des laboratoires de biologie clinique) ; et un critère représentatif des groupes de biologie dont l'importance varie selon les régions.

Une fois établie en ordre de marche, l'équipe dirigeante de l'Union régionale des professionnels de

santé biologistes doit suivre une stratégie qui doit mener l'URPS à bon port avant le passage du flambeau dans cinq ans. « Nous nous fixons trois missions, explique Richard Fabre, qui permettront de contribuer à l'organisation et à l'évolution de l'offre de santé au niveau régional.

Il s'agit de conforter l'existant, ensuite de développer au présent, et pour finir préparer l'avenir par la transmission.

Mais Robert Fabre sait que pour que ces trois missions trouvent leur plein exercice et une vitesse de croisière, il sera nécessaire de lever l'hypothèque d'une pandémie qui n'en finit pas. Sans vouloir jouer les sphinx et encore moins les Cassandra, le président de l'URPS Biologistes d'Occitanie faisait partie de ceux qui craignaient, dès l'origine, que la crise Covid s'éternise au moins deux ans, du printemps 2020 à celui de 2022.

(Suite page 2)

AU SOMMAIRE • Le président de l'URPS trace les perspectives de la mandature qui débute • Un nouveau bureau pour une nouvelle assemblée générale • Entretien avec Morgane Moulis, la biologiste médicale la plus jeune de la nouvelle équipe de l'URPS • L'agenda des deniers mois des membres de l'URPS

LA RELÈVE SERA ASSURÉE PAR LA GÉNÉRATION MORGANE MOULIS

« DANS CHACUN DES 80 PROJETS DE CPTS, UN BIOLOGISTE MEDICAL DEVRA ÊTRE PRÉSENT ! »

C'est la biologiste médicale la plus jeune de la nouvelle équipe de l'URPS ! Morgane Moulis, pharmacienne de 29 ans, a été élue deuxième vice-présidente du bureau de l'Union régionale des professionnels de santé - Biologistes d'Occitanie. Elle va consacrer une première activité au sein du bureau de l'URPS à une des pierres angulaires de la réforme de l'organisation du système de soins : les Communautés professionnelles territoriales de santé.

Sa motivation : travailler avec tous les professionnels de santé au cœur d'un territoire donné et assurer ainsi une meilleure coordination dans les actions au sein d'un parcours de soin bien délimité.

(Lire l'entretien avec Morgane Moulis en page 3)

PERSPECTIVES D'UNE MANDATURE DE PRÉSIDENT : ASSEOIR L'EXISTANT, DÉVELOPPER POUR LE PRÉSENT ET PRÉPARER LA TRANSMISSION

(Suite de la page 1)

« Peut-être trois ans... », dit le président de l'URPS. C'est l'histoire qui nous le rappelle. Au regard des pandémies passées, notamment depuis la peste noire du XIVe siècle, la grippe espagnole du début du XXe, la grippe asiatique des années 50, on sait que ces pandémies meurtrières mettent deux à trois ans à faire le tour du monde jusqu'à ce qu'elles s'épuisent et disparaissent. Et ce, malgré tout ce qu'on peut faire pour la combattre. Malheureusement ! ».

La quatrième vague qu'on annonce, pour les plus pessimistes, à la fin juillet, aussi au début de l'automne, sera-t-elle aussi virulente que les trois précédentes, ou sera-t-elle plus modeste ? Richard Fabre ne se risque à aucun pronostic : « Le virus s'est toujours débrouillé pour nous contredire ». Peu importe, le président de l'URPS invite ses confrères à se préparer : « Nous allons connaître très vraisemblablement les premières fin août. Ce ne sera peut-être pas une vague d'hospitalisation, mais plutôt une vague de contamination. Il faut s'organiser comme à chaque fois. L'an dernier, nous avons connu les PCR, puis les criblages, aujourd'hui nous allons nous mettre au séquençage pour lequel nous avons déjà fait quelques pas ».

La stratégie du séquençage est-elle préférable à celle du criblage ? « La stratégie du criblage n'est pas une stratégie. En empruntant, nous confirmons la présence du virus variant, mais nous ne voyons pas les autres

variants qui se développent. On a l'œil sur le variant delta, mais non sur le variant epsilon, alors que le séquençage permet de voir le virus qui a muté, le virus qu'on n'attend pas ».

ASSEOIR L'EXISTANT

Cette pandémie ne doit pas faire oublier que la monde de la santé, qui se consacre depuis 16 mois au combat quotidien contre le Covid-19, a d'autres préoccupations. Les trois missions qui vont fortifier l'union régionale et que souhaite mettre en œuvre le bureau, font déjà l'objet de réunions, de débats et de réflexions. Conforter l'existant ou le cœur de la première mission passe déjà par la poursuite du travail de reconnaissance de la profession, entamé à l'occasion de la crise sanitaire qui a mis en lumière auprès du grand public et de certaines administrations le rôle essentiel des biologistes médicaux dans la chaîne de soin (voir Lettre n°15 - mai 2021). Cette reconnaissance passe également par la représentation de la profession dans des structures sanitaires régionales comme celle de la Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie, ou celle de la Commission spécialisée pour l'organisation des soins. À la CRSA, Richard Fabre et Arnaud Longuet représenteront l'URPS, et à la CSOS, ce sera Richard Fabre.

Conforter l'existant, c'est également faire en sorte que la profession continue d'être bien en elle-même : « Nous

sommes parvenus à une harmonisation du fonctionnement entre les groupes de biologie de façon à contrarier la concurrence sauvage. Les confrères en Occitanie apprécient une forme de neutralité qui autorise la paix entre les groupes ».

DÉVELOPPER AU PRÉSENT

Le second axe, la seconde mission est le développement au présent dont l'accent est mis sur l'auto-organisation : « Nous avons créé les conditions d'épanouissement des CPTS, souligne le président Fabre. Douze organisations ont signé la convention de Carcassonne en faveur de l'éclosion des CPTS, nous avons mobilisé les professionnels de santé avec les réunions départementales, nous avons installé le guichet CPTS ». Cette politique a été le terreau de dizaines de CPTS, 80 environ. Peu d'entre elles (« sur les doigts des deux mains ! ») ont aujourd'hui leur agrément au travers d'un accord conventionnel interprofessionnel (ACI), beaucoup sont donc en gestation. « Il va falloir les accompagner. Nous n'en sommes plus à l'information et à la mobilisation, nous en sommes à aider à construire ».

PRÉPARER L'AVENIR PAR LA TRANSMISSION

Richard Fabre ne cache pas que ce



Richard FABRE

mandat sera son dernier. « Le sens de ce nouveau parcours est d'être dans la transmission, dit-il. Grâce aux différents exercices de l'URPS depuis une dizaine d'années et du fait de la crise Covid, les biologistes ont pris la mesure de l'importance des CPTS. Cela a entraîné une appétence de la profession pour notre action. Nous nous sommes sentis un peu moins seuls. La volonté est d'amplifier le travail que nous menons, et c'est à cette occasion que va se développer une nécessaire transmission. Nous allons nous appuyer sur les nouveaux venus qui s'intéressent à l'URPS, et bien sûr sur les forces vives de la jeune biologie ». Et le président de lancer un appel : « Qui veut travailler avec l'URPS sera bien accueilli. Nous sommes ouverts à tous pour participer à nos travaux ! »

Luc Jacob-Duvernet

LA RELÈVE SERA ASSURÉE PAR LA GÉNÉRATION DE MORGANE MOULIS

« DANS CHACUN DES 80 PROJETS DE CPTS, UN BIOLOGISTE MÉDICAL DEVRA ÊTRE PRÉSENT ! »

(Suite de la page 1)

C'est la biologiste médicale la plus jeune de la nouvelle équipe de l'URPS. Morgane Moulis a été élue deuxième vice-présidente du bureau de l'Union régionale. Première tâche : suivre à la loupe le déploiement des CPTS et mobiliser les biologistes pour y participer.

LA LETTRE. Vous venez d'être élue vice-présidente de l'Union régionale des Biologistes d'Occitanie. Quel domaine particulier allez-vous privilégier au sein du bureau de l'URPS ?

Morgane Moulis. Je vais d'abord me consacrer au dossier des Communautés Professionnelles territoriales de Santé. L'URPS Biologistes est déjà bien impliquée dans le déploiement de ces communautés en région, en présidant notamment « le guichet CPTS » qui est un outil innovant mis en place par les dix unions régionales des professionnels de santé d'Occitanie. L'objectif est de travailler ensemble au sein d'un territoire donné en assurant une meilleure coordination dans les actions, favorisant les relations entre les professionnels de santé, en structurant les parcours de santé, et

en organisant la permanence des soins. Le guichet permet à tous les biologistes de trouver des outils leur facilitant la mise en œuvre d'un projet. Les CPTS constituent un sujet auquel je participe déjà au niveau national au sein du syndicat Les Biologistes Médicaux. Ainsi j'accompagne les biologistes élus et leurs projets dans différentes régions françaises. Ce que je vais continuer à faire au niveau de l'Occitanie en assurant le suivi des projets régionaux.

LA LETTRE. Avec la crise sanitaire, la dynamique qui avait été portée en mars 2019 par la signature de la convention de partenariat entre les URPS et l'administration de santé régionale a été freinée. Comment faire pour relancer la machine ?

MM La crise Covid a ralenti le déploiement des CPTS. Les biologistes ont été particulièrement sollicités. Il est vrai aussi qu'il y a encore peu de biologistes qui sont créateur de CPTS ou dirigeant d'une communauté de santé, ils laissent la place à des médecins, à des infirmiers, des sages-femmes. Aujourd'hui, cela ne doit pas nous ralentir. Nous devons déjà nous assurer que, dans chacun des 80 projets en gestation en Occitanie, soit présent un biologiste médical. La branche doit être représentée dans chacun des territoires. Ainsi, au niveau du guichet, on peut suivre le développement des CPTS et mettre en lien, dans chaque région, les biologistes avec les promoteurs des communautés professionnelles et les acteurs de terrain. Malgré la crise Covid, nous avons néanmoins un avantage en Occitanie : la signature de la convention - un événement original et dynamique dans le monde de la santé au niveau français ! -, a permis une sérieuse avancée en la matière, avec notamment l'établissement de rapports de qualité avec les membres de l'administration régionale de santé.

LA LETTRE. Vous dites que les CPTS vont conduire à organiser au mieux la permanence des soins. Les biologistes médicaux sont-ils vraiment concernés par cette problématique de l'accès aux soins ?

MM. À première vue, il est vrai que quand on évoque la permanence des soins, on pense au médecin ou à l'officine de garde, la nuit ou les week-ends. Pour autant, la permanence des soins est un sujet crucial dont vont devoir s'emparer les biologistes. Dans l'avenir, le premier recours et la médecine de ville vont gagner en importance dans la gestion des urgences et les soins non programmés, et le biologiste médical y a toute sa place. Ce qui est certain c'est que le développement du numérique va favoriser la nature des échanges entre les acteurs de la santé, que ce soit en termes de résultats d'examen biologiques ou de données cliniques pour garantir la proximité entre tous les professionnels de santé et assurer une facilité dans la prise en charge globale des patients. Propos recueillis par Luc Jacob-Duvernet



POUR INSTALLER VOTRE COMMUNAUTÉ PROFESSIONNELLE TERRITORIALE DE SANTÉ (CPTS) OU PARTICIPER À UN PROJET SUR VOTRE TERRITOIRE, RENDEZ-VOUS SUR LE GUICHET CPTS OCCITANIE - TÉL 0801 902 263 WWW.GUICHET-CPTS-OCCITANIE.ORG/

AGENDA DE L'URPS 2021

Judi 1er avril Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31 - Réunion ARS Rectorat 31 34 URPS - Protocole Régional Dépistages milieu scolaire

Vendredi 2 avril Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours

Mardi 6 avril Réunion LBM Toulouse Megadrive - Point hebdomadaire

Réunion Suivi déploiement CPTS Occitanie - ARS CPAM MSA Guichet

Judi 8 avril Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 9 avril Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours

Lundi 12 avril Réunion LBM Toulouse Megadrive - Point hebdomadaire

Judi 15 avril Réunion Bureau URPS - Points divers actualités - Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31 - Réunion ARS COVID tests Biologie Reporting - LBM Région - Réunion ARS Cotech Offre de Soins Non Programmés - SAS 31

Vendredi 16 avril Réunion ARS avec URPS, Ordres Gestion de crise Premier Recours

Judi 22 avril Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 23 avril Réunion ARS avec URPS, Ordres Gestion de crise Premier Recours

Lundi 26 avril Réunion LBM Toulouse Megadrive - Point hebdomadaire - Rencontre DG ARS Occitanie Pierre Ricordeau à sa demande. Réunion ARS Rectorat 31 34 URPS - Protocole Régional Dépistages milieu scolaire

Judi 29 avril Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 30 avril Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours

MAI - Lundi 3 mai Réunion LBM Toulouse Megadrive - Point hebdo.

Mardi 4 mai Réunion opérationnelle chargés de mission URPS pour Guichet CPTS - Réunion Suivi déploiement CPTS Occitanie - ARS CPAM MSA Guichet

Judi 6 mai Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 7 mai Réunion ARS avec URPS, Ordres Gestion de crise Premier Recours

Lundi 10 mai Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31 - Réunion LBM Toulouse Megadrive Point hebdomadaire

Lundi 17 mai Réunion LBM Toulouse Megadrive - Point hebdo.

Judi 20 mai Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 21 mai Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours

Mardi 25 mai Réunion LBM Toulouse Megadrive - Point hebdomadaire

Judi 27 mai Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 28 mai Réunion ARS avec URPS, Ordres Gestion de crise Premier Recours

Lundi 31 mai Réunion LBM Toulouse Megadrive Point hebdo.

JUIN - Judi 3 juin Comité Préfecture ARS CHU URPS Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 4 juin Réunion ARS avec URPS, Ordres Gestion de crise Premier Recours

Lundi 7 juin Réunion LBM Toulouse Megadrive Point hebdo.

Mardi 8 juin Réunion sur Pass Sanitaire et Dépistages - Préfecture ARS CHU URPS ADPC

Judi 10 juin Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31

Vendredi 11 juin Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours

Lundi 14 juin Réunion Suivi déploiement CPTS Occitanie - ARS CPAM MSA Guichet

Judi 17 juin Comité Préfecture ARS CHU URPS Coronavirus et Dépistage 31 - Rencontre Président URPS Médecins Dr Jean-Christophe Calmes

Vendredi 18 juin Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours

Mardi 22 juin Réunion ARS COVID Biologie - LBM Région

Judi 24 juin Comité Préfecture ARS CHU URPS - Coronavirus et Dépistage 31 - Réunion présentation de la démarche et des outils du Guichet CPTS

Vendredi 25 juin Réunion ARS avec URPS, Ordres - Gestion de crise Premier Recours - Réunion ARS Biologie - Séquençages - Réunion Inter URPS Présidents

Lundi 28 juin Réunion Assemblée Générale - Élection Bureau 2021

ÉLECTIONS

LA MANDATURE 2021- 2025 DE L'URPS BIOLOGISTES UN NOUVEAU BUREAU POUR UNE NOUVELLE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

(Suite de la page 1)

Membre du Bureau :
RICHARD FABRE,
Président de l'URPS



Richard Fabre a été reconduit à la tête de l'Assemblée Générale de l'Union régionale le lundi 28 juin 2021. Originaire d'Albi, âgé de 64 ans, il est pharmacien biologiste. Il a fondé en 1994 avec son épouse, la biologiste Pascale Fabre, le laboratoire Biopôle, qui devient Labosud Garonne puis, en 2019, Inovie. Il est élu président de l'URPS Midi-Pyrénées en 2013, puis président de l'URPS d'Occitanie en 2016.

Domaines d'exercice :
coordination régionale.

Membre du Bureau :
JEAN-MARC GANDOIS,
1er vice-président de l'URPS
Ancien secrétaire général de l'URPS Biologistes d'Occitanie, Jean-Marc Gandois devient pour cinq ans Premier vice-président de l'Union régionale.



Ce médecin biologiste toulousain de 58 ans, associé de Cerballiance Occitanie a fait ses études à Toulouse. Trésorier

du Syndicat national des médecins biologistes (SNMB), il est engagé dans le syndicalisme depuis plus de 30 ans.

Domaines d'exercice : *Crise Covid (test, drive, vaccination).*

Membre du Bureau :
MORGANE MOULIS,
2e vice-présidente de l'URPS



Morgane Moulis est le plus jeune membre de l'Assemblée générale de l'URPS. Âgée de 29 ans, elle occupe le poste de deuxième vice-présidente. Elle est originaire de Toulouse, a fait ses études, vit, travaille à Toulouse. À la fin de ces études de pharmacie en 2018, elle intègre le laboratoire d'analyses médicales toulousain Biofusion Inovie. Ancienne secrétaire générale du syndicat SJBIM, elle est aujourd'hui vice-présidente des Biologistes médicaux.

Domaines d'exercice :
accompagnement des CPTS. (Voir entretien avec Morgane Moulis en page 3)

Membre du Bureau :
ARNAUD LONGUET, Secrétaire général de l'URPS

Ancien Premier vice-président de l'URPS Biologistes d'Occitanie, Arnaud Longuet devient pour cinq ans secrétaire général de l'Union régionale. Ce biologiste pharmacien de 53 ans, aveyronnais d'origine (il est né à Villefranche-de-



Les quatre autres membres de l'Assemblée :
BERNARD NESPOULOUS



Rouergue) a fait ses études à Toulouse et à Bordeaux. Il exerce son métier à Labosud à Nîmes.

Domaines d'exercice :
coordination et animation Languedoc-Roussillon ; liens avec l'administration de santé.

Membre du Bureau :
JEAN-MICHEL RÉAL,



Trésorier de l'URPS
Entamant un troisième mandat, Jean-Michel Réal, demeure le trésorier de l'URPS Biologistes. Il a commencé à l'université Nice Sophia Antipolis et qu'il a achevé en tant qu'interniste des hôpitaux de Nice. Il intègre ainsi Bio2000 en décembre 2006 pour rejoindre le comité de direction de Labosud à Béziers, et depuis mars dernier, il est directeur général du laboratoire.

Domaines d'exercice :
coordination et animation Languedoc-Roussillon.

PAULINE FROMENT



C'est également pour Pauline Froment un deuxième mandat au sein de l'URPS Biologistes d'Occitanie. Cette biologiste de 35 ans est associée au sein de Labosud - Inovie, installé à Ganges, petite commune de l'Hérault. Pharmacienne de formation, elle n'a pas quitté sa région d'origine. Nimoise, elle a fait ses études à Montpellier.

Domaines d'exercice :
Prévention et dépistage.

JULIE-ANNE ROUVIÈRE

Elle intègre pour la première fois l'Assemblée générale de l'URPS Biologistes. Pharmacienne de 40 ans, elle est directrice générale du Laboratoire Biopole, à la clinique du Parc à Castelnau-le-Lez, près de Montpellier. Elle a fait son doctorat à l'Université



de Montpellier, et obtenu un DIU à l'Université de Nancy et un DES au CHU de Nancy et Metz.

Domaines d'exercice :
Prévention et dépistage (test HPV).

ARNAUD CAUSSANEL



Ce biologiste toulousain, âgé de 35 ans, est le troisième nouveau venu au sein du bureau de l'Union. Après avoir suivi le cursus de pharmacie à la Faculté de Toulouse, il a commencé à travailler au sein du laboratoire Cedibio Unilabs en 2015. Il prend ensuite la Présidence de la SELAS. Il est aujourd'hui directeur régional Biologie Sud.

Domaines d'exercice :
parcours des soins et permanence des soins ambulatoires.

RETROUVEZ-NOUS SUR LE SITE URPS : urps-biologistes-occitanie.fr

L'URPS Biologistes Occitanie est une association, regroupant les biologistes responsables, dont le but est de contribuer à l'organisation et à l'évolution de l'offre de santé au niveau régional, notamment à la préparation du projet régional de santé et à sa mise en œuvre. Elle peut conclure des contrats avec l'Agence Régionale de Santé (ARS Occitanie) et assurer des missions particulières impliquant les professionnels de santé libéraux dans les domaines de compétence de l'agence. Elle assume les missions qui lui sont confiées par les conventions nationales prévues au titre VI du livre Ier du code de la sécurité sociale.

LA LETTRE DE L'URPS BIOLOGISTES OCCITANIE
URPS.BIOLOGISTES.MP@GMAIL.COM

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : RICHARD FABRE, PRÉSIDENT DE L'URPS
RÉALISATION : 30 000 JOURS MULTIMEDIA LUC JACOB-DUVERNET
DESIGN : AGENCE LSP - PIERRE LASRY - COPYRIGHT 2021 - MONTPELLIER - TOULOUSE